



**FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Monday 14 May 2001 (morning)  
Lundi 14 mai 2001 (matin)  
Lunes 14 de mayo de 2001 (mañana)

1 h 30 m

---

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1 (Text handling).
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- Ne pas ouvrir ce livret avant d’y être autorisé.
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l’épreuve 1 (Lecture interactive).
- Répondre à toutes les questions dans le livret de questions et réponses.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos requeridos para la Prueba 1 (Manejo y comprensión de textos).
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

# Le roller dans Paris



Paris est-elle en passe de devenir la capitale mondiale du roller ? Même les Américains, pourtant souvent en avance d'une longueur en matière de tendances, disent qu'ils n'ont jamais vu tel spectacle dans les rues de leurs grandes villes. Certes, il existe outre-Atlantique des rassemblements de fans de patins en ligne, mais ils ont généralement lieu dans des endroits appropriés. Rien de comparable avec ce qui se passe ces derniers temps dans la capitale française.

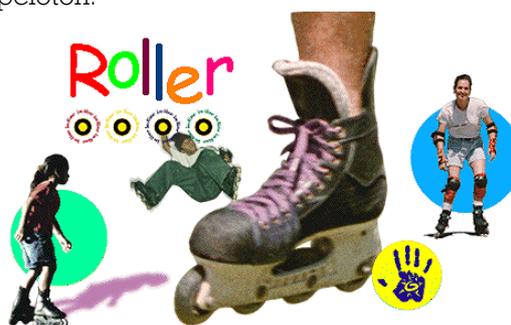
Chaque vendredi soir à 22 heures, quelque cinq mille personnes se retrouvent place d'Italie, dans le sud de Paris, pour une longue échappée de trois heures à travers les rues parisiennes. Le parcours varie toutes les semaines. Bien évidemment, tous les projets de trajets doivent être déposés auprès de la préfecture de police pour qu'elle soit au courant. Il faut en effet pouvoir stopper la circulation dès que le groupe est en vue. « Je reste parfois bloqué un quart d'heure dans ma voiture, le temps que tout le monde soit passé », rouspète Belaïd, qui avoue toutefois être impressionné par ce ballet hypermoderne et hyperrapide.

Âgés de 7 à 77 ans, les participants proviennent de toutes les couches de la population. « L'autre soir, j'ai rencontré par hasard un directeur de ma société », indique Jean-Yves, inconditionnel de ces rencontres lorsque son emploi du temps le lui permet et que la pluie n'est pas au rendez-vous. En effet, sauf en cas d'intempéries, les rassemblements

du vendredi sont sacro-saints et ont lieu tout au long de l'année. « Il est vrai qu'on oublie vite le froid après quelques minutes de ce sport exigeant », ajoute Jean-Yves.

Mais attention ! Si ces manifestations se passent dans la détente et la bonne humeur, il ne faut pas oublier les dangers inhérents au patin en ligne. D'autant que les participants se lancent parfois dans cette aventure sans maîtriser correctement leurs patins, et surtout la technique du freinage. Une équipe de secouristes suit d'ailleurs le groupe pour intervenir en cas de problèmes. « En faisant une chute, je me suis déchiré les ligaments du genou. Résultat : je vais sans aucun doute devoir me faire opérer prochainement, et je suis maintenant privé de sport pour un bon bout de temps », soupire Julien. Ce genre d'accident reste toutefois relativement rare, et les médecins doivent plutôt soigner des traumatismes des poignets ou des coudes.

On est bien loin des années 1995-96, si proches pourtant. À l'époque, ils n'étaient qu'une centaine de passionnés à se retrouver place d'Italie. Rebelles dans l'âme et ivres de sensations fortes, ils parcouraient les rues à des rythmes effrénés. Aujourd'hui, après un battage médiatique et un bouche à oreille efficace, le mouvement a pris une telle ampleur qu'une association a été créée il y a tout juste un an. Par ailleurs, une brigade d'une dizaine de policiers ... tous sur leurs patins en ligne évidemment ... encadre le peloton.



## TEXTE B

*Loin d'être tombé en désuétude, le journal intime est un refuge, un petit nid à émotions et confidences, qui a l'art d'intriguer mais doit surtout rassurer les parents.*

❶ « **J**E VAIS POUVOIR, J'ESPÈRE, TE CONFIER TOUTES SORTES DE CHOSES, COMME JE N'AI ENCORE JAMAIS PU LE FAIRE À PERSONNE

», ÉCRIVAIT ANNE FRANCK EN JUIN 1942. « J'ai envie de parler à quelqu'un, alors toi, mon ami, je vais te parler », griffonnait Julie en 1996. À plus de cinquante ans d'écart, ces deux adolescentes commencent leur journal intime exactement de la même façon, à peu près pour les mêmes raisons : le besoin de se raconter sur une page blanche. Comme si le temps n'avait pas de prise sur l'envie de confidences ; comme s'il y avait entre 13 et 17 ans une nécessité d'écrire presque universelle.

❷ Depuis longtemps, cette manie est attribuée aux jeunes filles sages, aux timides qui n'osent pas parler aux autres. Mais il y a là une pointe de caricature. Les jeunes révoltés ont toujours été nombreux aussi à s'exprimer sur un cahier fermé à clef, ou un petit carnet froissé. Et la tendance se confirme. Le journal intime opère aujourd'hui un retour en force, puisqu'il semble qu'un quart des jeunes noircissent des feuilles jour après jour. Des filles surtout, des garçons aussi, de plus en plus nombreux à considérer que raconter ses petits malheurs et ses espoirs secrets n'est pas un signe de faiblesse féminine.

❸ « Les mentalités évoluent et les adolescents sont nettement plus renfermés qu'avant. Comme dans notre société il n'est pas facile de communiquer, malgré les médias et le téléphone, et bien ils s'adressent par écrit à un interlocuteur imaginaire », explique Pierre de Givenchy, président de l'association « Vivre et l'écrire » qui travaille depuis des années auprès des adolescents.

❹ De fait, le journal a presque toujours un nom : Anne Franck l'appelait Kitty, Julie le nommait Rémi. D'autres lui donnent le diminutif d'un chat, d'un lapin ou d'une vedette. C'est souvent aussi le prénom d'une copine ou d'un amoureux à qui l'on n'ose pas parler face à face. Car, au fond, les jeunes écrivent pour dire ce qui leur est impossible d'avouer à une vraie personne, par crainte de ne pas être compris, par peur de ne pas savoir s'exprimer. Ils écrivent aussi pour soulager leur conscience et digérer des épreuves difficiles comme la fin d'une aventure amoureuse, car les mots ont ceci de magique qu'ils aident à mettre les émotions à distance. Or les jeunes en sont submergés. Dès la préadolescence, ils assistent impuissants aux transformations de leur corps, signe précurseur de perturbations psychologiques et affectives. Ils découvrent le sentiment amoureux et s'interrogent sur le pourquoi d'une vie dont ils ne perçoivent pas encore le sens ; mais comment parler de tout ça avec des parents dont ils essaient de se détacher pour achever de grandir. « Les parents ne doivent pas prendre ombrage du silence de leurs enfants à leur égard. Il est normal à leur âge de préférer se confier à un journal. C'est une façon de sortir du nid familial, et d'éviter que toutes les questions qui les rongent ne forment un abcès dans leur tête », reprend Pierre de Givenchy.

❺ Quand tout est porté noir sur blanc, les écrivains en herbe se sentent libérés, comme soulagés d'avoir pu s'exprimer sans être jugés. Parler avec un adulte, c'est se soumettre à son regard, à ses sourires, que les adolescents imaginent souvent moqueurs ou censeurs. Contrairement aux parents, inquiets des secrets de leurs enfants, donc forcément prompts à réagir, le journal intime offre l'immense avantage d'être une oreille amie mais muette, qui sait tout écouter mais surtout ne pas contredire, ne pas gronder, ne pas répondre.

## TEXTE C

## LES GRIOTS

[ - X - ], les griots sont les dépositaires de la tradition orale africaine. Leur rôle est d'utiliser la musique des mots pour dire et chanter le passé de tout un peuple. [ - 29 - ], ils s'accompagnent souvent d'un instrument – kora, balafon, tama ou ngoni – et par leur parole, qui est d'origine divine, transmettent à la postérité les exploits des grandes familles du pays. Leur savoir se transmet de père en fils ou de mère en fille, au sein d'une même caste. Les membres d'autres castes n'ont pas le droit de devenir griots.

Musiciens, virtuoses, conteurs talentueux, ils sont [ - 30 - ] censés avoir, à la manière des historiens, une mémoire infaillible. [ - 31 - ] pour laquelle ils sont admirés tout autant que craints, [ - 32 - ] ils peuvent tout autant chanter les louanges d'une personne que... détruire sa réputation ! Et c'est un immense pouvoir.

Rattachés à la cour d'un roi ou bien circulant d'un village à un autre, les griots jouaient autrefois un rôle essentiel. En temps de guerre, ils exerçaient la fonction d'ambassadeurs et pouvaient pousser les combattants à faire la paix. [ - 33 - ] quand la bataille faisait rage, ils se battaient aux côtés du souverain et suscitaient l'ardeur des soldats.

[ - 34 - ], et à l'heure actuelle, les « maîtres de la Parole » président aux baptêmes et aux circoncisions, jouent les intermédiaires pendant les transactions commerciales et égayent toutes sortes de cérémonies religieuses ou profanes. Ils arrangent aussi les mariages et, dans ce cas, s'appellent *fourouboloma*. Piliers des équilibres entre les différents clans et les différentes ethnies, ils sont les symboles du sang qui pulse dans les artères de la société, et qui en permet la survie et l'évolution.

Il existe des explications différentes sur leur origine. Selon une tradition répandue par l'Islam, le poète et compositeur arabe Sourakhata Ben Zafara a le premier chanté les louanges du Prophète Mohamed devant les fidèles. Une autre légende, plus ancienne et enracinée dans les cultures des ethnies sub-sahariennes, lie la tradition des griots à l'histoire de deux frères : Dan Mansa Oulamba et Dan Mansa Oulamding. On dit qu'au cours d'une chasse au buffle, Oulamding se montra si courageux que son aîné se mit à vanter ses exploits auprès des habitants du pays. Cette « publicité » très ancienne serait à l'origine de l'art des griots.

Les griots ne sont pas des personnages connus en Afrique centrale ou encore australe. On les rencontre surtout dans les régions sahéennes, un ensemble regroupant plusieurs pays et des ethnies différentes.

Quittant l'atmosphère de la brousse sahéenne, les griots ont fait leur entrée depuis quelques années dans les studios et les salles de concert du monde entier. Le plus souvent, ils ont quitté leur pays natal, où leur fonction de musicien n'était pas considérée comme un métier et ne leur permettait pas de gagner bien leur vie.

Désormais à Bamako, Abidjan, Paris ou aux États-Unis, les *djeli* d'aujourd'hui enregistrent des CD et font même des carrières internationales. Entre la fidélité aux sources et les sons haute technologie, ils imposent la splendeur de la mélodie ancestrale dans le paysage musical contemporain.

## TEXTE D

# Lire sur la plage



Pas si facile, de lire sur la plage. Allongé sur le dos, c'est presque impossible. Le soleil éblouit, il faut tenir à bout de bras le livre au-dessus du visage. C'est bon quelques minutes, et puis on se retourne. Sur le côté, appuyé sur un coude, la main posée contre la tempe, l'autre main tenant le livre ouvert et tournant les pages, c'est assez inconfortable aussi. Alors, on finit sur le ventre, les deux bras repliés devant soi. Au ras du sol, il y a toujours un peu de vent. Les petits cristaux s'insinuent dans la reliure. Sur le papier grisâtre et léger des livres de poche, les grains de sable s'amassent, perdent leur éclat, se font oublier — c'est juste un poids supplémentaire qu'on disperse négligemment au bout de quelques pages. Mais sur le papier lourd, grenu et blanc des éditions d'origine, le sable s'insinue. Il se diffuse sur les aspérités crémeuses, et brille ça et là. C'est une ponctuation supplémentaire, un autre espace ouvert.

À lire trop longtemps ainsi, le menton s'enfoncé, la bouche boit la plage, alors on se redresse, bras croisés contre la poitrine, une seule main glissée à intervalles pour tourner les pages et les marquer. C'est une position adolescente, pourquoi ? Elle tire la lecture vers une ampleur un rien mélancolique.

Toutes ces positions successives, ces essais, ces lassitudes, ces voluptés irrégulières, c'est la lecture sur la plage. On a la sensation de lire avec le corps.

Philippe Delerm, *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules.*

---